



Quelques aspects de la littérature soudanaise traduite en français et son rôle dans l'apprentissage du français langue étrangère

Ustaz Adam Bakhit Bushara¹ Dr. Abderahman Kamal Eldin Hassan Shomeina²

Résumé

Cette étude vient sous le titre (Quelques aspects de la littérature soudanaise traduite en français et son rôle dans l'apprentissage du français langue étrangère)

Cette étude vise à jeter la lumière sur les valeurs pédagogiques et sociales de la littérature soudanaise à travers le conte populaire traduit en français et la manière dont nous pouvons investir dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère.

Le conte populaire est considéré comme un des genres littéraires les plus anciens et originaux et il est riche de traditions et de coutumes de la société. Il est aussi un des modules les plus approfondis du patrimoine populaire (le folklore). La distraction est une des raisons du conte mais il est riche des valeurs pédagogiques et sociales qui peuvent enrichir l'opération éducationnelle.

Cette étude descriptive présente, comment profiter du conte populaire en classe du français langue étrangère à travers quatre axes. Le premier définit le terme du conte et numérote les raisons de la transformation et changement ayant lieu selon les facteurs du temps et de l'espace. Quant au deuxième axe ; il parcourt le transfert des contes d'une génération à l'autre en jetant la lumière sur les styles de narration. Puis vient le troisième point qui aborde les aspects pédagogiques du conte et ses caractéristiques pédagogiques au renforcement des compétences linguistiques écrites et orales. Le quatrième axe contient quatre contes (le corpus de l'étude).

L'étude donne l'importance à l'investissement pédagogique du conte populaire dans l'opération éducationnelle à travers des cours consacrés à la littérature soudanaise traduite en français et l'appel de donner l'importance au rassemblement et la documentation des contes populaires.

Les mots clés: Littérature-conte-enseignement-apprentissage- compétences linguistiques.

المستخلص:

تأتي هذه الدراسة تحت عنوان (ملاحم من الادب السوداني المترجم الى اللغة الفرنسية ودوره في تعلم اللغة الفرنسية) هدفت هذه الدراسة الى لقاء الضوء على القيم التربوية والاجتماعية للادب السوداني من خلال الحكاية الشعبية المترجمة الى اللغة الفرنسية وكيفية امكانية توظيفها في تعليم وتعلم اللغة الفرنسية كلغة اجنبية . تعتبر الحكاية الشعبية من اعرق اجناس الادب الشفاهي وهي وعاء غني بالعادات والتقاليد واعراف المجتمع. وهي ايضا من اعمق نماذج التراث الشعبي (الفولكلور). اذا كانت التسلية من اقوى دواعي الحكاية الشعبية فانها حافلة بالقيم التربوية والاجتماعية التي يمكن ان تثري العملية التعليمية . تقدم هذه الدراسة الوصفية كيفية الاستفادة من الحكاية الشعبية في فصل اللغة الفرنسية للناطقين بغيرها من خلال اربعة محاور . يعرف المحور الاول بمصطلح الحكاية ثم يعدد اسباب التحول و التغيرالذي يطرا عليها وفقا لعوامل الزمان و المكان ، اما المحور الثاني فانه يستعرض طرق انتقال الحكاية من جيل الى آخر مع لقاء الضوء على جوانب من اساليب الحكاية . ثم يأتي المحور الثالث ليتناول الجوانب التربوية للحكاية وميزاتها في تقوية المهارات اللغوية التحريرية و الشفاهية. ونذلف الى المحور الرابع الذي يحتوي على عدد من الحكايات كنموذج في متن الورقة. خلصت الدراسة الى ضرورة الاستفادة من الجوانب التربوية للحكاية الشعبية وتوظيف ذلك في العملية التعليمية من خلال محاضرات تُعنى بالادب السوداني المترجم الى اللغة الفرنسية. وايضا الدعوة للاهتمام بجمع وتوثيق الحكاية الشعبية.

الكلمات المفتاحية : أدب – حكاية – تعليم – تعلم – المهارات اللغوية

Introduction:

Le conte populaire dans toutes les sociétés humaines constitue une des importantes formes de la littérature orale qui reflète les valeurs de la vie quotidienne. L'éducation, sans doute occupe une place importante dans les contes. Le choix de contes soudanais s'inscrit dans le cadre de mettre en relief les

caractéristiques et les traits de la culture soudanaise, notamment pour ceux qui ne la connaissent pas, à part cela, rien ne le diffère de toutes les valeurs des contes dans le monde tout entier, mais bien sûr, les contes ont la couleur et la saveur de la société ou la culture qu'ils expriment

De plus, la culture soudanaise contemporaine est le fruit de multiples rencontres culturelles, de l'Afrique, du monde arabe, de la chrétienté et de l'Islam. Regardant ce qui précède, Il est devenu remarquable l'homogénéité et parfois les

aspects hétérogènes, ce qui explique la diversité de la culture soudanaise, et ce qui nous pousse à chercher l'unité dans cette diversité.

Une autre raison est que le conte est en train de disparaître de la scène sociale,

particulièrement au sein de la famille car il y a des nouvelles alternatives qui prennent la place de la grand-mère qui racontait les contes aux enfants durant la nuit ou le temps libre. Cela nous pousse à appeler à profiter des contes dans les méthodes pédagogiques et les moyens culturels et sociaux de

Objectif de l'étude:

Cette étude vise à :

1- Utiliser le conte comme un document authentique dans l'enseignement/apprentissage du FLE au Soudan.

Questions de l'étude:

- 1- Comment est-ce qu'il était le transfert des contes d'une génération à l'autre?
- 2- Quels sont les aspects pédagogiques et caractéristiques pédagogiques du conte ?

Méthodologie de l'étude:

Pour la réalisation des objectifs de cette étude nous choisissons la méthodologie descriptive.

Organisation de l'étude:

Cette étude sera traitée en deux points principaux :

Le premier constitue un cadrage théorique dans lequel nous répondons aux trois questions voir plus haut, et le deuxième

Le cadrage théorique:

Définition et aspects des contes:

En général, de nombreux concepts peuvent être un angle de classification des contes. Souvent les collecteurs prennent l'aspect thématique pour définir la fonction et le message du conte. La collection africaine adopte souvent cette approche thématique et

divertissement, car les contes sont le berceau de traditions.

En jetant la lumière sur tout ce qui précède notre **questionnement principal** est «de quelle manière nous pouvons profiter de la spécificité du conte populaire soudanais en classe soudanaise du FLE ? »

2- Profiter des valeurs pédagogiques et socioculturelles existant dans les contes

3- Faire travailler les compétences linguistiques pour améliorer le niveau linguistique de l'apprenant.

3- Comment profiter du conte populaire en classe du français langue étrangère?

point présente notre corpus comprenant quatre exemples de contes soudanais traduits en français en indiquant leurs valeurs pédagogiques.

nous trouvons ici Merlin Ennis's, Umbundu et Barara.K.

Un autre groupe est plutôt pour la classification d'après le genre, légende ou récit tel que Elisa Chiment et Marie-José et Joseph Toubiana.

Autrement, pour bien déterminer le cadre nous pouvons dire que "le conte est un récit merveilleux basé sur une trame romanesque, les liens n'y sont pas localisés et les personnages n'ont aucune précision historique".

Les efforts des différentes interpellations des contes, qui se contredisent ou se complètent nous conduisent à une seule réalité qui étale l'abondance des mêmes sujets dans chaque pays, l'espoir qui s'en dégage, la perfection de leurs formes poétiques laissent prévoir la recherche de thèmes initiatiques propres à élever l'individu. L'aventure merveilleuse, avec son étonnante richesse d'âme, nous réjouit, puis nous instruit également.

Les contes soudanais peuvent être vrais ou imaginés. Les gens ont des termes par lesquels ils définissent et réfèrent ces divisions majeures. C'est pourquoi ils n'ont pas de critères spécifiques pour les classer tous, alors ils les distinguent comme suit:

A- Hujwa (pluriel Huja) qui signifie un sens sage et spirituel. Il commence souvent par une formule traditionnelle qui change le monde de réalité et prépare son audience pour la fiction. Il signifie également deviner ou poser une énigme. Les principales caractéristiques qui tombent dans ce cadre sont la fiction et le spirituel. La narration d'un hujwa dans le jour est un tabou.

B- Le Guissa (hikaya) est le synonyme d'une histoire réelle, contrairement au hujwa, signifiant aussi les verbes tracer ou tirer. Cette déviation explique l'implication du sens de croyance et réalité attachée à ce genre de conte.

En général, au Soudan, le genre de conte (Guissa) montre:

i. légende historique, il s'agit de l'histoire d'une tribu d'un angle folklorique. Souvent nous la prenons pour réelle et que les valeurs historiques ne sont jamais mises en doute par les membres de la tribu.

ii. Légende de saint ou histoire religieuse dont le sens est basé sur l'Islam, notamment l'islam populaire. Le point principal ici est la réalité religieuse. La narration sur les manifestations miraculeuses des saints musulmans s'appelant karamat (singulier karama).

iii. Nouvelle qui est un conte considéré comme réel et souvent croyable mais présentant une réalité différente de la réalité historique ou religieuse. Nous ne la prenons pas sérieusement comme les narrations religieuses ou historiques. La plupart est une aventure ou histoire d'amour donnée dans un monde quasi-fictif.

iv. Histoire humoristique qui prend souvent la forme d'une blague ou anecdote. Plusieurs récits humoristiques peuvent être des aventures comme celles de Jiha appelé nawadir (raretés). Il n'y a pas de tabou contrôlant le temps de raconter ce genre de conte humoristique, raconté souvent dans le temps de recreation et de repos.

La narration de prose dépasse parfois du jour au lendemain, une narration tombe quelque fois en deux catégories. En ce qui concerne l'élément de croyance, un conte pourrait passer pour une légende de saints.

Il y a aussi des contes en vers et chantés qui sont un aspect de contes africains illustrés par Edward Steere.

La métamorphose des valeurs pédagogiques et sociales dans les contes soudanais:

Les contes soudanais actuels sont le fruit d'une longue démarche, mélange d'une transformation des clans et des royaumes sur les territoires soudanais, ce qui nous poussent à voir l'origine de l'existence du peuple soudanais, et les différents éléments et composants de cette existence qui remonte aux temps anciens, depuis les premiers contacts entre les différents clans et royaumes sur ces territoires.

Les Nubiens au Nord, les clans Bija à l'Est, le royaume des For à l'ouest en plus de tribus ainsi que les émigrations arabes avant et après l'Islam, tous ces éléments nous poussent à voir cette existence humaine et la métamorphose des contes qui résultent de leurs rencontres.

Nous devons regarder les anciennes émigrations arabes et le contact avec l'Ouest et le nord de L'Afrique. La période chrétienne et l'influence de l'Islam en tant que facteurs extérieurs et nous pouvons prendre aussi les liens de voisinage et du mariage, les relations économiques sur les territoires en plus de l'influence de l'occupation turque.

Durant ces différentes phases de vie, l'enfant apprend un nombre des messages éducatifs. Dans les sociétés tribales traditionnelles du Soudan, l'éducation est un processus incessant qui commence depuis l'enfance et continue jusqu'à l'âge de virilité, principalement en une sorte de condition sociale informelle. Une partie du catéchisme religieux et tribal est appris à travers le folklore qui sert à aiguïser la volonté et les facultés imaginaires de l'enfant. Sous la direction des grands,

l'enfant apprend en général le comportement normal avec les femmes, les grands et les autres catégories.

Une éducation semi-technique est disponible dans le domaine de l'agriculture, de l'irrigation, de l'élevage et dans d'autres occupations traditionnelles. Les garçons accompagnent par fois leurs pères aux rencontres et réunions d'ordres religieux et où ils apprennent les traditions religieuses et s'approchent de l'Islam populaire. L'éducation moderne fournit par les écoles publiques coexistant toujours avec l'éducation traditionnelle.

Le regard vers l'univers de la plupart des hommes de tribus ou plutôt du folklore de l'homme traditionnel est dominé par cinq catégories de croyance qui sont parfois en corrélation et elles ne sont pas dans une forme hiérarchique. Ces catégories se reflètent en ce qui suit :

- 1-Dieu suprême (Allah).
- 2- Le prophète Mohamed et les saints musulmans.
- 3-L'univers des esprits irréels.
- 4-La nature (plantes, animaux, montagnes,)
- 5- Le monde infernal (au delà).

Durant les dernières décennies, une urbanisation et une technologie incessante se mettent à menacer les aspects de la structure tribale et la vie traditionnelle.

Beaucoup de villages se transforment en petites villes, dans lesquelles les nouvelles modes de vie remplacent les anciennes traditions tout en prenant le rôle de l'éducation et l'éclaircissement faits avant par le folklore. A titre d'exemple

l'éducation religieuse traditionnelle a laissé la place à l'éducation moderne, de même, le conteur n'assume plus ses fonctions en ville où des nouvelles modes de divertissement tels que le cinéma et la télévision, etc, Néanmoins, le folklore remplit encore des fonctions positives et pédagogiques pour l'homme urbanisé pour qui le folklore est un moyen pour s'identifier avec son groupe

Les aspects pédagogiques des contes:

Nous attendons des contes le divertissement, la distraction, l'amusement et maintes autres aspects mais l'éducation reste l'élément présent dans chaque conte.

Et si la morale est la base psychique de la vie humaine et que la religion est la source essentielle de la morale, il est évident que la propagation des contes au sein des sociétés est due en grande partie à la propagande religieuse, selon Bayard d'après son ouvrage "Histoire des Légendes", *"Les religions reflètent la conscience humaine, les rapports sociaux entre individus et toute l'expérience de notre vie"*. Toutes les religions, la Torhat, l'Évangile et le Coran se sont servies de contes pour diffuser leurs instructions.

L'Islam est plein de contes (légendes historiques) qui s'étendent sur plusieurs siècles et non sur quelques années, en y tirant des leçons qui instruisent beaucoup.

A travers les contes et grâce au style narratif et l'habileté du conteur l'auditoire comprend les sens compliqués. Ainsi les valeurs sont souvent concrétisées par une créature : homme, animal ou autre. Généralement le satan (le diable) symbolise le mal, l'Ange est pour le bien et la bonté, le Don Juan symbole de séduction, Cendrillon est la fille

attirent sa clientèle. Ces changements drastiques de l'ensemble du folklore ont touché principalement les centres urbains, non plus la plupart des villages.

tribal et le passé culturel, et pour le villageois traditionnel c'est une mode de vie.

orpheline qui réussit à surmonter la méchanceté de sa marâtre, Don Quichotte pour le championnat imaginaire ou irréel, le Château en Espagne pour vivre sur les rêves irréalisables, l'ogre symbolise la force sur naturelle et la naïveté et stupidité ... etc.

Les contes populaires soudanais ne diffèrent pas beaucoup de contes internationaux mais., quand-même ils ont leur apport, ainsi, Fatna la belle symbole de la jeune fille intelligente qui pourrait régler les situations difficiles, Mohammed le brave est le jeune homme courageux et le frère toujours prêt à protéger sa sœur, Wad-a-Nimeir est le prince audacieux qui peut tout faire, ou le chevalier polygame, Abu Zeid Al-Hilali est un grand chevalier d'origine arabe prêt à défendre les faibles.

Pour les contes d'animaux, comme partout dans le monde, le lion est le roi des animaux, le renard est astucieux et rusé, le loup est avare, la hyène est gourmande, le léopard est méchant, le caméléon est lent mais intelligent, la tortue est lente aussi mais sage...etc.

En parcourant les contes de mémoire nous apprenons beaucoup de la géographie et de l'histoire du Soudan car les contes reflètent

ces aspects tout au long de leur action et contexte.

En général les contes représentent un support éducatif important notamment pour l'expression écrite et orale car les contes traditionnels constituent un moyen adapté de création et d'un espace fécond pour la mise en œuvre d'une pratique de l'imagination donc de la créativité.

Nous cherchons à bien profiter de la vitalité et la validité didactique du conte comme un moyen de socialisation de l'apprenant nous pouvons alors estimer un apprentissage plus

Les valeurs pédagogiques du conte:

- **valeur d'une activité relationnelle** impliquant la coopération et la compréhension mutuelle c'est- à- dire l'interaction entre le professeur (le conteur) et un apprenant (auditeur).
- **valeur d'une activité de communication** impliquant un échange (unidirectionnel ou bidirectionnel) d'informations entre le professeur (le conteur) et un apprenant (auditeur).
- **valeur pédagogique** d'une activité centrée sur un but d'apprentissage des élèves, ou encore la maîtrise d'un contenu, l'acquisition d'habiletés ou d'informations.
- **valeur socioculturel** d'une activité portant sur un contenu donné, ce contenu pouvant

être des connaissances, des croyances, de l'information, des comportements et posséder de plus des caractéristiques particulières comme la générosité.

- **valeur morale** d'une activité dans laquelle le professeur (le conteur) a un comportement spécifique de présentation,

profond et plus consistant sur le plan des quatre compétences linguistiques (la compréhension orale, la production orale, la compréhension écrite et la production écrite). Nous pouvons dire qu'il est possible que la familiarité avec les thèmes des contes, acquise fasse appel à des sensations créatives chez la personne en situation d'apprentissage de sorte qu'elle ressente le désir d'extérioriser ses sentiments, de se montrer, de se recréer à travers un style inspiré par son propre talent.

clarification, évocation, indication, etc donné aux apprenants.

Cadrage pratique:

Dans ce passage nous optons trois contes soudanais (**Les deux frères et les voleurs; Le conte des orphelins et Le syndic des marchands**). En indiquant leurs valeurs pédagogiques, socioculturelles et morales. Regardant les idées traitées dans le cadrage théorique bien sur que nous pouvons trouver les valeurs relationnelles et communicatives dans tous les contes.

Les deux frères et les voleurs

Deux frères bergers ont réussi à défendre leur bétail grâce à leur bravoure et à l'intelligence.

Il y avait deux arabes qui s'appelaient Mohamed et Hamad. Ils étaient frères. Leur père était mort laissant de nombreux troupeaux d'ovin. Les deux s'occupaient seulement de leurs troupeaux. Il y avait beaucoup de voleurs dans cette région. Au moment de dormir, ils gardaient les animaux en prenant chacun, un côté

différent de l'autre et chacun d'eux avait du feu à côté de lui.

Un jour deux voleurs vinrent. Ils trouvèrent un des frères endormi et le feu flambait. Ils ne savaient pas qu'il y avait un autre qui dormait à côté le feu éteint. Les voleurs pensèrent que celui-là était le seul propriétaire des animaux. Un des voleurs mit sa lance sur le cœur de Mohamed et lui dit: si tu bouges j'enfonce la lance dans ton cœur. Le deuxième voleur prit quelques animaux et partit.

Quand Mohamed ouvrit les yeux, la lune était claire, il voyait à travers les trous de sa couverture, un homme debout sur lui, avec une lance sur son cœur. Il murmurait ... aaa ... aaa ... je veux me marier avec une femme qui me donnera un garçon, je vais l'appeler Hamad, Hamad, Hamad (en appelant le nom Hamad, il lève la voix pour réveiller son frère Hamad qui dormait).

A ce moment Hamad entendit la voix de son frère. Il se réveilla doucement, il sut que son frère était dans un embarras. Il rampa très attentivement, sans aucun bruit, jusqu'à ce qu'il arriva près du voleur. Avec son bâton à la main, il frappa le voleur d'un coup mortel. Ici Mohamed se mettait debout et s'occupa de ce voleur et demanda à Hamad de rattraper le deuxième voleur qui avait pris les moutons. Hamad prit la bonne direction. Après quelques moments il vit le voleur qui conduisait les moutons. Hamad fit semblant d'être le compagnon du voleur en disant: Hé, combien de têtes tu as prises? Le voleur croyait que c'était son compagnon, il répondit: viens, ils sont là. Puis Hamad s'approcha du voleur et le

frappa d'un coup mortel, et lui dit: toi imbécile est-ce ton père qui t'a donné ces moutons ?

Valeur pédagogique: la ruse aide à sortir des situations difficiles.

Valeur socioculturelle: les frères s'entraident.

Valeur morale: la coopération donne la force et le succès.

Le conte des orphelins

Hassan et Hassania sont des orphelins. La femme de leur père était méchante, et elle a pu les chasser de la maison pour qu'ils deviennent des sans-abri. Mais un jour elle a payé cher sa méchanceté.

On raconte qu'il y avait des orphelins dont la mère était morte et ils restèrent avec leur père et sa femme. Ils avaient une vache qu'ils avaient héritée de leur mère. Ayant envie de la vache des orphelins la femme demande à son mari d'égorger la vache des orphelins. Ceux-ci pleurèrent et dirent à leur père: n'égorge pas la vache de notre mère. Leur père écouta ce que dit sa femme et égorgea la vache. Le père avait une petite fille de sa femme. Ils chassèrent les orphelins qui étaient (Hassan et Hassania). Le père, sa femme et leur fille mangèrent la viande de la vache. Les orphelins partent et menèrent une vie très dure dans la forêt.

Les enfants orphelins quittèrent la maison et arrivèrent dans un champ de "Ségueit"⁽³⁾ Hassan coupa des branches des acacias pour faire un enclos afin de s'y installer lui et sa sœur. Ils ramassèrent les fruits du "Ségueit"

⁽³⁾ Une plante comestible comme l'arachide

et ils fixèrent de la bouillie pour manger. Ils étaient bien installés et ils reprirent leur bon état de santé. Mais un aigle les gêna en mangeant la bouillie que Hassania laissait tous les jours pour Hassan. Pour découvrir le coupable, Hassan posa un piège à côté de la bouillie et le faucon tomba dans le piège. Trouvant le faucon capturé, Hassan appela sa sœur:

‘Hassania, fille de ma mère.

Nettoie ta marmite,

On tient le petit faucon

Qui dégusta notre bouillie’

Le faucon dit: Lailaba, oh, lailaba, donnez-leur des serviteurs, des objets différents, des moutons, chèvres, des vaches, et des chameaux pour qu'ils ne me tuent pas.

Tout ce que le faucon demanda était présent et le faucon fut libéré. Hassan devint le roi de la région et l'endroit où ils étaient devint une ville.

Les orphelins visitèrent leur père et sa femme qui vivaient dans la misère. Pour la femme de leur père ils mirent de la cendre dans son Rayka⁽¹⁾ et elle parti. Mais ils emmenèrent le père avec eux, car on ne peut jamais négliger son père.

Valeur pédagogique: L'importance des parents dans la vie des enfants.

Valeur socioculturelle: La rivalité des coépouses.

Valeur morale: Le respect des orphelins.

Le syndic des marchands

Dans la vie il y a du bien et du mal. Un vieux commerçant a été bien reçu par son fils adoptif après avoir perdu l'espoir de trouver une assistance des autres.

Il était une fois, un homme qui était le syndic des marchands et il n'avait pas d'enfant. Il adopta un garçon. Après quelque temps un pigeon se pendait sur un poteau. L'homme dit à son fils adoptif: dépose-la avec les pigeons. Ensuite le garçon voyagea dans une autre ville et devint un syndic des marchands.

Après avoir été riche, l'homme qui s'appelait Lion devint pauvre, les gens qui le respectaient se cacheraient de lui. Puis un jour, il dit à sa femme qu'il voulait quitter cette ville pour une autre ville mais sa femme refusa. Il avait tout vendu et il ne lui restait qu'une seule maison.

Il voyagea, affamé, fatigué et les habits usés. Il arriva dans une ville et il demanda un abri pour passer la nuit. Un cuisinier l'abrita dans une chambre, au dessous d'une étable d'ânes. Pendant qu'il dormait, l'âne lui urina sur l'oreille. Il dit: quand la vie devient dure l'âne urine sur l'oreille du lion et quand elle devient douce la pigeon se pend sur le poteau. Le cuisinier entendait et informa son maître de ce qu'il avait entendu et de ce qu'il avait vu de cet homme la veille. Le maître demanda au cuisinier de lui ramener cet homme. A son arrivée, le maître était bien informé sur lui. Ensuite on lui prépara des habits et il se para, puis le maître demanda à cet homme: tu me reconnais? L'homme dit. Non, le maître dit: je suis ton fils que tu élevas et je suis aujourd'hui un syndic des marchands comme toi.

Valeur pédagogique: Le fait du bien est toujours récompensé.

Valeur socioculturelle: la solidarité renforce la société.

⁽¹⁾ Un bassin de paille se sert pour la nourriture

Valeur morale: L'adoption des enfants est

Tourne O Mas'ud

Les esclaves du roi se sont emparés de la marmite et du plateau du bûcheron. L'homme vertueux donna au bûcheron un bâton magique par lequel, le bûcheron a pu reprendre sa marmite et son plateau.

On raconte qu'il y avait autrefois un bûcheron qui vivait avec sa femme et sa fille dans une petite maison à proximité de la forêt. Le bûcheron se levait avant l'aube et allait avec sa hache dans la forêt. Il coupait et cassait le bois de la forêt: kow, kou, kou, taq, taq, taq.

Il y avait dans la forêt un homme vertueux et pieux. Il se levait avant l'aube pour prier et louer Dieu. Le cassage du bois et son bruit le dérangent beaucoup. Une fois, le bûcheron était sur le chemin de la forêt pour casser du bois, l'homme vertueux lui dit: "Oh homme, pourquoi fais-tu tout ce bruit?".

"Oh notre seigneur, je suis pauvre et ne possède rien sauf ma hache!".

Bien mon fils, prends cette marmite. Quand tu voudras quelque chose dis-lui: marmite remplis-toi!".

Le bûcheron s'en revint avec la marmite dans sa main. Il se dit avant d'arriver à la maison chez sa femme, et sa fille: " il faut que je sache le sens des paroles de cet homme vertueux." Il s'assit sur le sol et dit: " Marmite remplis-toi". A l'instant la marmite fut pleine de assida, de mulah⁽¹⁾, de kisra⁽²⁾ et de viande. L'homme fut très content et mangea jusqu'à ce qu'il fut

⁽¹⁾ Une soupe de légumes et de viande qu'on mange avec le pain

⁽²⁾ Une nourriture de forme de tranche fine produite de la farine

bienfaisance

rassasié. Il entra ensuite dans sa maison. Il dit à sa femme: "Je viens à toi avec le bonheur. Il suffit que tu dises à cette marmite: marmite remplis-toi!".

La femme dit à la marmite: "Marmite remplis-toi!" .

la marmite se remplit de 'asida, de mulah, de kisra et de viande.

La femme, sa fille et son fils mangèrent jusqu'à ce qu'ils fussent rassasiés. Ils furent joyeux à la limite de la joie. Le temps passa et ils étaient dans cet état de bonheur.

Un jour d'entre les jours, le bûcheron dit à sa femme: "Oh femme, la marmite devient sale. Je vais aller au fleuve pour la nettoyer!".

La femme dit: "Fais attention, Oh homme! Il est préférable que tu la laisses dans cet état."

Mais le bûcheron s'entêta. Quand il arriva au fleuve, il y trouva les esclaves du sultan⁽¹⁾ qui lavaient les chevaux du sultan.

Ils lui dirent: "Viens nous aider et nous te donnerons une récompense".

Il dit: "combien?".

Ils lui dirent: "Cinq riyals "⁽²⁾.

Il dit: "Non!".

Ils dirent: "Dix riyals?".

Il dit: "Non!".

Ils dirent: "Vingt riyals?".

Il dit: "D'accord!". Il enleva ses vêtements et marcha vers le fleuve. Il leur dit: " Je laisse ma marmite avec vous. Gardez-vous seulement de lui dire: "Marmite remplis-toi!".

⁽¹⁾ Un roi

⁽²⁾ Une monnaie connue dans le monde arabe

Dés qu'il fut entré dans le fleuve, les esclaves dirent: "Marmite remplis-toi!". La marmite se remplit d'asida, de mulah, de kisra et de viande. Ils mangèrent jusqu'à ce qu'ils fussent rassasiés et se réjouirent.

Quand l'homme eut fini de laver les chevaux, il leur demanda sa marmite.

Ils lui dirent: "Quelle marmite?". Ils le battirent violemment et ne lui donnèrent pas son salaire pour le lavage des chevaux. Il revint à son ancien état. Il rencontra sa femme.

Sa femme lui dit: "Ne t'ai-je pas dit avant, qu'il était préférable que tu laisses la marmite?". Avant l'aube, l'homme partit avec sa hache pour la forêt et commença à casser du bois: kou, kou, kou.

L'homme vertueux vint et il lui dit: "Que t'est-il arrivé?". Il lui raconta l'histoire.

L'homme vertueux le consola et lui dit: "Cela ne fait rien! Prends ce plateau et dis-lui: "Oh plateau couvre-toi!".

Le bûcheron prit le plateau et il n'eut pas la patience d'attendre qu'il soit arrivé à la maison, il dit au plateau en chemin: "Oh plateau, couvre-toi!". Le plateau se remplit de pain et de kisra, de légumes farcis, de saucisses, de gigot, de boulettes et de toutes sortes de mets. Il y avait aussi de la kounafa⁽¹⁾, du café, et du thé. L'homme se réjouit et mangea jusqu'à satiété. Il était très affamé. Il alla chez sa famille et leur dit: "Dites seulement: Oh plateau, couvre-toi!".

Ils dirent: "Oh plateau, couvre-toi!" le plateau se remplit de jolis pains, de molle kisra, de saucisses, de boulettes de viande, de pastèques, de légumes farcis et de toutes sortes de nourriture délicate et avec cela de

kounafa, de thé et de café. Ils mangèrent et se réjouirent. Le petit enfant mangea jusqu'à ce qu'il fût près de mourir. Ils restèrent dans cet état plus de deux mois.

Un jour d'entre les jours le bûcheron dit à sa femme: " Je veux aller au fleuve nettoyer le plateau!".

La femme lui dit: "fais attention, Oh homme! Il t'arrivera pour le plateau ce qui t'est arrivé pour la marmite!".

Mais l'homme n'écoula pas les paroles de la femme. Il alla vers le fleuve. Près du fleuve il trouva les esclaves du sultan et avec eux les chevaux du sultan. Quand ils virent avec lui le plateau, ils se dirent entre eux: "Il faut que ce plateau-là ait un secret comme la marmite! Il est préférable que nous le lui prenions!". Ils lui dirent: "Viens nous aider et nous te donnerons un salaire!".

" Deux riyals?".

Il dit: "Non!".

Ils dirent: "Trois riyals?".

Il dit: "Non!".

Ils dirent : "Cinq riyals?".

Il dit: "Non!".

Ils arrivèrent ainsi jusqu'à une guinée⁽¹⁾.

L'homme accepta de laver les chevaux pour eux pour une guinée. Il enleva ses vêtements et posa le plateau près d'eux en leur disant: " Laissez vos esprits loin de ce plateau. Gardez-vous surtout de lui dire: plateau, couvre-toi!".

Mais dès qu'ils le virent entrer dans le fleuve ils dirent: "Oh plateau, couvre-toi!".

Le plateau se remplit de kisra mince et blanche, de pains ronds et carrés, blancs et délicieux, de gigots, de viandes rôties, de salades d'aubergines et de tomates, de

⁽¹⁾ Une sorte de dessert

⁽¹⁾ De la monnaie qui égale dix riyal

concombres, de fèves et de toutes sortes de soupes: soupes de lentille et consommés de pigeons. Il y avait aussi du poisson, des pommes de terre, toutes sortes de pastèques, de farces, de saucisses, de beignets et après tout cela, des bagalawa⁽²⁾, des kounafa, des confitures d'abricots et des sorbets, du café, du thé et des cigarettes parce que les esclaves du sultan fumaient des cigarettes. Toutes les fois que le plateau était vide, ils lui disaient: "Oh plateau, couvre-toi!". Et le plateau se remplissait à nouveau.

Quand l'homme eut fini de laver les chevaux et vint pour prendre son plateau, ils lui dirent: "Quel plateau? Oh homme! Oh fou!".

L'homme retourna tristement chez sa femme et lui raconta l'histoire.

Elle lui dit: " Je te connais! Quand Dieu te donne quelque chose tu t'enorgueillis et le perds ! Retournes, à présent, à ton bois et à ta hache!".

L'homme alla dans la forêt avant l'aube. Il commença à casser le bois: kou, kou, kou.

L'homme vertueux l'entendit et lui dit: "Qu'est-il arrivé au plateau?".

Il lui raconta l'histoire. L'homme vertueux regarda à terre et réfléchit longtemps. Il lui dit ensuite: "Prends ce bâton!". "Je lui dirai quoi?". "Dis-lui: Oh Mas'ud, tourne!". Le bûcheron fut content et prit le bâton mais il ne patienta point jusqu'à ce qu'il arriva à la maison. Il dit au bâton sur le chemin: "Oh Mas'ud, tourne!". Le bâton s'envola dans les airs et retomba en coups sur sa tête et sur

⁽¹⁾ Une sorte de dessert

ses épaules; il continua à le battre très violemment.

Le bûcheron courait mais le bâton courait derrière lui et il continuait à le battre tantôt sur ses jambes; tantôt il le renversait sur son dos et le battait sur la plante de ses pieds comme le maître d'école bat l'élève indocile. Le bûcheron se mit à crier: "Oh Mas'ud, laisse-moi! Laisse-moi!". Mas'ud lui dit: "Dis-moi: Oh Mas'ud, calme-toi!". Il s'arrêta de frapper. L'homme le prit dans sa main et marcha vers la maison. Il dit à sa femme: "Prends garde de lui dire: Oh Mas'ud, tourne!".

La femme attendit que le bûcheron sorte pour quelque besoin et dit: "Oh Mas'ud, tourne!". Il tourna dans l'air puis s'abattit sur sa tête: bab, bib! Elle cria: "malheur à moi! Malheur à moi!". Mais Mas'ud ne s'arrêta pas mais au contraire augmenta la violence de ses coups. Il commença à battre la fille et le garçon. Et tous se mirent à crier: " Oï! Oï! Laisse-nous! Laisse-nous! Malheur à moi! Malheur à moi!".

L'homme entra et les trouva criant: "Oï !Oï laisse-nous! Laisse-nous! Malheur à moi! Malheur à moi". Il dit: " Oh Mas'ud, calme-toi!". Le bâton s'arrêta de frapper. Le bûcheron dit: "Oh mon Dieu! Quelle est la chose l'homme vertueux avait-il en tête en me donnant ce méchant bâton?".

La femme lui dit: "L'homme vertueux pense le bien. Prends le bâton et va au fleuve. Peut-être Dieu nous rendra-t-il la marmite et le plateau!".

Le bûcheron prit le bâton et alla au fleuve. Il y trouva les esclaves du sultan. Quand les

Il dit: "combien?".

esclaves virent dans sa main le bâton, ils se dirent entre eux: "il faut que ce bâton ait un secret!" il est préférable que nous le lui prenions comme nous avons pris la marmite et le plateau." Ils marchèrent vers lui et lui dirent: "Viens nous aider! Nous te donnerons un salaire!".

Il dit: " Combien?". Après qu'il se fut mis d'accord avec eux sur deux guinées, il enleva ses vêtements et entra dans le fleuve. Il leur avait dit: "Laissez votre esprit loin de ce bâton. Gardez-vous seulement de lui dire: Oh Mas'ud, tourne!".

Dès qu'il fut entré dans le fleuve ils dirent au bâton: " Oh Mas'ud tourne!". Mas'ud s'envola dans l'espace et devint une vingtaine de bâtons. Chacun de ces bâtons ayant à son bout un bâton et à son bout un fouet. Ils commencèrent à battre les esclaves du sultan à coups violents. Ils commencèrent également à battre les chevaux du sultan. Tous coururent et Mas'ud derrière eux. Mais Mas'ud les dirigeait à coups violents vers le fleuve. Le chef des esclaves dit au bûcheron et il gémissait de douleur: " Dieu sur toi! Arrête ces bâtons!".

" Vous me donnerez le plateau et la marmite?" .

" Oui, nous te les donnerons!".

Le bûcheron dit: "Oh Mas'ud, calme-toi!". Il serra ensuite Mas'ud dans sa main et leur dit: "Maintenant rendez-moi la marmite et le plateau sinon j'ordonne à Mas'ud de vous battre!".

Ils avaient amené avec eux la marmite et le plateau pour manger après le lavage des chevaux. Ils les rendirent au bûcheron.

Le bûcheron dit à la marmite: " Oh marmite, remplis-toi!".

Il dit au plateau: "Oh plateau, couvre-toi!".

Il dit aux esclaves: "Mangez afin d'oublier les coups et souvenez-vous que Mas'ud est avec moi!". Ils mangèrent et burent et se réjouirent. Ils nettoyèrent ensuite la marmite et le plateau. Le bûcheron les mit dans sa maison. Sa femme, son fils et sa fille mangèrent et se réjouirent. Ils restèrent dans cette bonne situation et Mas'ud était avec

Conclusion:

Les aspects pédagogiques et sociaux constituent les valeurs importantes des contes, et cela confirme le poids majeur du conte comme une des sources profondes des traditions, alors il nous faut encadrer le rôle de contes à travers les nouveaux moyens de divertissement et d'éducation.

Les contes jouent un rôle colossal vis-à-vis des traditions et de la transformation de l'homme d'une créature brute à un être poli et intellectuel, c'est le fait de l'éducation comme il est souligné par Jean-Jacques

Bibliographie:

- 1- Bayard, Jean- Pierre, Histoires Des Légendes, présence universitaire de France, Paris, 1995, Que sais-je?
- 2- Dadié, Bernard B., Légende Africaine, Seghers, Paris, 1966,1973.
- 3- Dadié. Bernard B., Le Pagne Noir, Présence Africaine, Paris, 1955.
- 4- El-Egeil Mustafa, Ikhlās, Les Contes Comme Support d'apprentissage du Français Langue Etrangère, Bésançon , Juillet 2004.
- 5- El-Shahi, Ahmed and Moore, Francis Charles Timothy, Wisdom from the Nile, Oxford University Press,1978.

eux et les gardait. Quand ils furent devenus riches, le fils du sultan épousa la fille du bûcheron. La fille du sultan se maria avec le fils du bûcheron. Ils vécurent dans le bonheur et la félicité jusqu'à ce que vienne le destructeur des plaisirs, celui qui met en fuite les joies! (la mort).

Valeur pédagogique: Comment peut-on reprendre ses droits des puissants.

Valeur socioculturelle: Les hommes vertueux aident beaucoup les démunis.

Valeur morale: L'aide du pauvre fait la balance au sein de la société à travers une bonne répartition des intérêts.

Rousseau "On façonne les plantes par la culture, et les hommes par l'éducation."

Nous recommandons de bien bénéficier des aspects pédagogiques du conte soudanais et de les exploiter dans l'opération éducationnelle à travers des cours consacrés à la littérature soudanaise traduite en français et l'appel de donner l'importance au rassemblement et à la documentation des contes populaires.

Hurriez, Sayyid. H., Ja'aliyyin Folktales, Indiana University, vol. 8, 1974.

6- Kamal Safwat Le conte populaire kuwaitien,(étude comparée), le Kuwait, 1986.

7- Ohaj Mohammed Adarob, Le folklore de Bija. Université du Khartoum- Institut des études Afro-asiatiques, vol. 17.1971

8- Propp, Valdimir, Morphologie du conte, points, Paris 1970.

9- Yagi, Viviane A., Contes d'Omdurman, aresae. Antibe, 1981.

10- Yagi, Viviane A., Le Chevalier Noir, publisud,1980.